

# L'ascenseur social



***L'institut national de statistiques Insee vient de publier une étude sur la mobilité sociale en France. De nombreuses recherches ont été menées à travers le monde sur le fonctionnement et l'effectivité de l'ascenseur social, qui permet d'évoluer dans l'échelle sociale.***

## **L'actualité**

En France, les enfants des familles les plus aisées (les 20 % de la population ayant les plus hauts revenus) ont trois fois plus de chances de faire partie, une fois adultes, des plus hauts revenus que ceux issus des familles les plus modestes (les 20 % de la population ayant les plus bas revenus), selon une étude publiée mercredi dernier par l'Insee. « Les inégalités se reproduisent donc en partie d'une génération à l'autre », note l'Insee.

Cependant, l'institut insiste sur le fait que les revenus des parents sont « loin » de « déterminer entièrement » ceux de leurs enfants. Ainsi, parmi les enfants des familles les plus modestes, un quart font partie des 40 % ayant les revenus les plus élevés de leur génération. L'ascenseur social n'est donc pas en panne. Mais il fonctionne différemment selon les profils : être une femme, avoir grandi dans une famille monoparentale ou résider dans les Hauts-de-France à sa majorité sont des facteurs qui réduisent les chances de s'élever dans l'échelle des revenus. Si la mobilité sociale en matière de catégorie socioprofessionnelle est étudiée depuis longtemps en France, c'est la première fois que l'Insee évalue cette mobilité en matière de revenus. Des études sur ce sujet ont cependant déjà été menées par d'autres organismes de recherche tels que l'OCDE, qui réunit 38 pays parmi les plus développés du monde.

## **Mobilité sociale et ascenseur social**

**La mobilité sociale désigne le changement de position sociale des individus au sein d'une société.** Elle peut être évaluée à travers différents critères tels que les revenus, la profession ou le niveau d'éducation. Les chercheurs étudient deux types de mobilité. La première est dite intergénérationnelle : le destin social des enfants est comparé à celui de leurs parents. La seconde est intragénérationnelle : l'évolution de la situation sociale des individus est analysée au cours de leur vie.

Ces mobilités intergénérationnelle et intragénérationnelle peuvent être évaluées en valeur absolue – le niveau global de l'amélioration ou de la détérioration est apprécié par exemple en comparant le revenu moyen de l'ensemble d'une génération à intervalles réguliers – ou en valeur relative – l'évolution de chaque individu est comparée avec celle des autres individus ou avec celle de leurs parents.

**L'image de l'ascenseur social est utilisée lorsque les individus parviennent à s'élever dans la hiérarchie sociale.** À l'inverse, le déclassement désigne le fait de descendre dans l'échelle sociale. Lorsqu'il n'y a pas de mobilité sociale, on parle de reproduction sociale.

## **Ralentissement de l'ascenseur social**

**Plus les pays sont développés, « plus la mobilité sociale en valeur absolue tend à ralentir »,** expliquait l'OCDE dans une étude publiée en 2018. C'est le cas en France où, depuis les années 1970, le ralentissement de la croissance économique et, avec lui, celui de la hausse du nombre d'emplois dans l'encadrement ont réduit les chances de mobilité sociale ascendante.

Cependant, « **ce "blocage" n'est pas l'arrêt complet de l'ascenseur, il signifie simplement qu'il n'accélère plus ou décélère légèrement** », soulignait le sociologue Olivier Galland dans un article publié en 2021. Concernant la mobilité sociale en valeur relative, les études ne convergent pas : certaines affirment que la France a une mobilité sociale en dessous de la moyenne européenne, tandis que d'autres la classent comme supérieure à la moyenne. Ces différences s'expliquent par les données utilisées, qui ne sont pas toujours les mêmes pour effectuer les évaluations. Cependant, dans toutes ces études, les pays nordiques obtiennent les meilleurs résultats.

En France, une famille issue du bas de la distribution des revenus a en moyenne besoin de six générations pour rejoindre le revenu moyen, selon un calcul effectué en 2018 par l'OCDE. La France présente un résultat similaire à celui de l'Allemagne. Ce mouvement se limite à deux ou trois générations dans les pays nordiques comme la Suède contre plus de neuf générations dans les économies émergentes comme le Brésil.

### La « courbe de Gatsby le Magnifique »

Dans un discours prononcé en 2012, l'économiste américain Alan Krueger expliquait que les enfants issus de familles pauvres sont, une fois adultes, **moins susceptibles de s'élever dans l'échelle sociale s'ils ont grandi dans un pays où les inégalités de revenus sont élevées.**

L'inverse se vérifie également : **le manque de mobilité sociale détermine la persistance des inégalités de revenus au cours du temps.** Alan Krueger illustre cette corrélation avec un graphique, qu'il nommait « courbe de Gatsby le Magnifique », en référence au roman de l'auteur américain Francis Scott Fitzgerald.

**Selon cette courbe, la France se situe dans la moyenne, loin derrière le Danemark, la Norvège et la Finlande, mais devant les États-Unis, en contradiction avec l'idée du « rêve américain ».** Cependant, le ressenti des citoyens est inverse : les Français sous-estiment la mobilité ascendante des enfants de milieux modestes tandis que les Américains la surestiment, démontraient les économistes Alberto Alesina, Stefanie Stantcheva et Edoardo Teso dans une étude publiée en 2018 aux États-Unis.

### Mobilité sociale et croissance

« **Une mobilité sociale limitée peut saper les bases de la croissance économique** », estimait l'OCDE dans son étude de 2018. L'organisation soulignait deux coûts pour la croissance : celui de ne pas exploiter suffisamment les talents situés en bas de l'échelle et celui de maintenir, en haut de l'échelle, des personnes dont les compétences ne sont pas suffisantes, ce qui nuit à la productivité.

Dans une étude publiée en 2021 en Allemagne, **l'économiste Lorenzo Cappellari affirmait que les sociétés ont un intérêt économique à promouvoir la mobilité intergénérationnelle, par exemple en investissant dans l'éducation des enfants de familles modestes.** « La croyance que les gens, qu'importe leur origine sociale, peuvent accroître leur niveau de vie est une incitation puissante à accumuler du capital humain », c'est-à-dire des connaissances et des compétences, et « à fournir des efforts », donc à travailler, écrivait-il.

### Pour aller plus loin

#### COURBE DE GATSBY

Dans un article publié en 2013, le site de vulgarisation Captain Economics **présente la « courbe de Gatsby le Magnifique ».** Il détaille de manière pédagogique son fonctionnement, en particulier la manière dont sont évaluées les inégalités de revenus dans un pays avec l'indice de Gini.

→ Lire son article.

#### DECLASSEMENT

Dans un épisode de 58 minutes diffusé en 2021, « Entendez-vous l'éco ? », l'émission sur l'économie de France Culture, **se penche sur les laissés-pour-compte de l'ascenseur social.** Alors que les mobilités ascendantes ont été très fortes pendant les Trente Glorieuses, les trajectoires descendantes se multiplient depuis les années 1990 pour certaines catégories de population.

→ Écouter l'épisode.

Source : d'après <https://www.brief.eco/>